

pas le moindre écho pour troubler le recueillement de ceux qui prient et implorent l'assistance du Ciel dans ce lieu béni. La nature elle-même semble suspendre son souffle pour ne nuire en rien aux élans du cœur qui sont ici plus éloquents que les paroles ; c'est à peine si les lumières des cierges vacillent parfois sous les ondulations de l'atmosphère. Aussi, pénétrés dès l'abord d'un religieux respect, nous empressons-nous d'abaisser nos fronts sur les dalles du pavé pour aller ensuite appliquer nos lèvres sur le rocher même, aux pieds de la statue, en nous signant de l'eau qui suinte en cet endroit. Mais c'est surtout l'image de l'Immaculé Conception qui fixe nos regards et attire notre attention. C'est là, nous disions-nous, qu'à dix-huit reprises différentes, en 1858, la reine du Ciel et de la Terre, a daigné se montrer ! C'est à cet endroit même, qu'indique une inscription sur le pavé, que se tenait Bernadette, lorsqu'elle vit l'apparition et entendit sa voix ! C'est de cette niche naturelle, que la Reine des anges et notre mère proclama elle-même qu'elle avait été conçue sans péché ! C'est du fond de cette grotte que jaillit cette source, qui coule encore si abondamment aujourd'hui, et dont les eaux ont procuré la guérison de tant d'infirmités ! C'est entouré de toutes ces merveilles, ému par de si doux souvenirs, touché par ces preuves de la miséricorde du Ciel pour les hommes qu'attestent ces trophées de béquilles qu'on voit ici suspendus, qu'on sent le cœur s'attendrir, une ferme confiance dissiper toute crainte, et que la prière douce et suave s'échappe des lèvres avec amour. On croit être là dans un canal, dans un courant de grâces, et on se sent fortifié dans l'espérance, nous dirions peut-être mieux, dans l'assurance qu'on pourra en partager quelques-unes !

Après quelques minutes de recueillement, nous prenons nos chapelets et commençons à le réciter à demi voix ; mais aussitôt toute l'assistance se joint à nous et veut y répondre. C'est donc en commun que nous saluons la Vierge Immaculée avec les paroles de l'ange et de sa cousine Elizabeth, et que nous ajoutons de tout cœur : oui ! priez pour nous, mais, surtout à l'heure de notre mort. Oh ! avec quelle satisfaction nous rappelons alors à notre souve-